

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1998)
Heft: 112

Rubrik: Dans les cantons

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Chacun son premier août

A chacun son feu. La tradition veut qu'en Suisse, chaque ville ou village organise sa fête du 1^{er} août. Le bon vieux temps n'est plus forcément de la partie. Ici ou là, on essaie de donner un coup de jeune à une institution qui n'est plus ce qu'elle était. Bien sûr, la résistance s'organise. Rat des villes contre rat des champs. Bals musettes et saucisses chez les uns, intégration européenne et mondialisation pour les autres. Certains s'essayent à quelques innovations : comme à Sierre, où la fête était avancée au 31 juillet, sous le thème «Feu au Lac». La célébration a eu lieu comme de coutume dans la cité du Soleil sur les bords du petit lac de Géronde. Invitée d'honneur de ce 1^{er} août anticipé, l'aventure, avec deux de ses derniers héros : à la proue, Roger Montandon, le rameur récent vainqueur de l'Atlantique, en compagnie de ses deux coques, l'*Exodus* et le *Catamaran de Champagne*. À la poupe, Serge Roethli, qui vient de réussir une traversée à pied du Nouveau Monde, de la Terre de Feu à l'Alaska. En dessert, vols en hélicoptères et l'incontournable feu d'artifice. Les Neuchâtelois étaient du côté du col de la Vue-des-Alpes, autour d'un feu géant de huit mètres

de haut, que l'un de nos lecteurs frontaliers a peut-être pu apercevoir. Le temps de souffler les 150 bougies du rattachement à la Confédération et ce fut un après-midi dansant réunissant les cinq continents (groupes du Brésil, de l'Île Maurice, du Togo, du Népal, de l'Ouzbékistan...) avant que le jazz n'entre en piste à la nuit tombée. À

Morat, on voulait tirer groupé : une seule fête pour toute une région. Des coureurs partis des 34 communes du district, le drapeau de leur village au poing, ont convergé sur Misery-Courtion, près d'Avenches, tels des descendants de la Grèce antique, pour unir leurs torches le moment venu. Mais c'était compter sans la grogne des hôteliers, trop loin du site à leur goût. À dix kilomètres des lieux, les trouble-fête ont appâté le touriste à leur manière en faisant feu à part, avec un record du monde à la clé : 333 vésuves allumés simultanément. Dans la région de Fribourg, on s'offrait un 1^{er} août de croquant. Plus de 100 000 personnes ont fait escale cette année dans une ferme pour une fête nationale en campagne. À Villabard, à Bouloz, toute la Suisse citadine a défilé dans les basses-cours du pays. Grandes tables et bancs dressés, un décor des plus campagnards où l'on se retrouve en famille, à la bonne franquette. Pourquoi un tel succès ? Pour visiter, apprécier la vie au grand air, comprendre le travail des champs, nourrir et caresser les bêtes. Une rencontre trop rare entre agriculteurs et consommateurs pour être manquée.

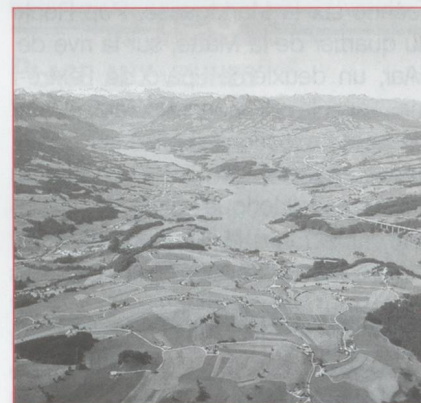


FRIBOURG



Les dessous du Lac de Gruyère

Il y a tout juste cinquante ans était inauguré le barrage de Rossens, avec la bénédiction de l'évêque de Fribourg. Un monument de béton destiné à alimenter en énergie la région, alors en manque d'électricité. Ce grand chantier, qui donna de l'ouvrage à nombre de Gruériens à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, fit couler plusieurs communes de la région. Car qui dit houille blanche dit bassin d'accumulation. Il fallut donc créer un lac artificiel, une nappe géante de 200 millions de m³ d'eau, en gonflant les eaux capricieuses de la Sarine. Le lac de



Gruyère fait aujourd'hui partie du paysage - les plus jeunes pensent sans doute qu'il fut là de tout temps - mais les anciens de la région se souviennent qu'ils furent près d'une centaine de Gruériens à devoir, un beau jour, tout abandonner, leur maison, la terre de leurs aïeux, pour céder la place aux eaux du lac. À Pont la ville, la chapelle demeure tout près de la rive, comme pour témoigner de tous ceux - les bâtiments, puisque les habitants eurent le temps de voir venir la marée - que l'eau a recouverts à jamais. Dans un

Berne - Avec près de 120 000 spectateurs en un week-end, la fête fédérale des costumes suisses 1998 a fait le plein, à l'image de son slogan «Berne gehört den Trachtenleuten» («Berne aux costumés»). Défilant le long des rues de la vieille ville, 10 000 participants ont offert aux amateurs de folklore venus de tout le pays un tableau en couleurs de la Suisse aux 26 cantons. Costumes de travail ou de fête, fifres et tambours, lanceurs de drapeaux et porteurs de sonnaillles... au pas ou sur un air de danse.

Tessin - Le Tessin fait à son tour son entrée dans cette année historique pour la Suisse. La date choisie, 1798, sonne le glas de trois siècles d'assujettissement aux cantons suisses. Pour marquer l'événement, de multiples expositions célèbrent, de Lugano à Bellinzona, de Curio à Ascona, de Chiasso à Tesserete, l'avènement de l'indépendance des terres au sud du St Gothard. Lugano propose notamment trois éclairages sur la période (jusqu'au 1^{er} novembre) : l'histoire et ses mille plis à la Villa Ciani, sous le thème «Des baillages italiens à la République des cantons», les arts au Musée cantonal d'Art de Lugano, qui présente «Itinéraire sublime, voyages d'artistes de 1750 à 1850», le Tessin vu à travers le regard des artistes de passage sur les cols alpins. Enfin, pour les amateurs de plein air, «L'Homme et la nature entre passé et futur (1798-2198)», quatre siècles de représentation des relations passionnées de l'homme avec la nature, l'invention d'une éthique, la prise de conscience d'un environnement à protéger.

documentaire réalisé en prévision du cinquantenaire, Karine Sudan, une enfant de la région, retrace la petite histoire du lac, les légendes attachées à ses rives mystérieuses (l'étrange noyade d'un jeune homme, la construction diabolique du Pont de Thusy) sur fond de témoignages. Les gens de la région racontent la vie avant et après le lac, les derniers travaux des champs à Pont-en-Ogoz pendant la montée des eaux, la dernière traversée du Pont de Thusy entre Pont-la-Ville et d'Avry-devant-Pont avant que la route cantonale de Bulle à Fribourg ne soit coupée, la résistance des treize communes englouties, la démolition des maisons à laquelle l'armée prit part, le porte à porte de

la «Commission du Lac», chargée de dédommager les sinistrés, comme si l'on pouvait racheter le passé et abandonner le paysage de toute une enfance à vau-l'eau. Enfin le vote public pour nommer ce lac d'abord indésirable, mais auquel les riverains se sont finalement attachés, avec tous les secrets qu'il garde, enfouis dans ses flots. Avec en prime, une plongée en eaux troubles à la recherche du légendaire Pont de Thusy, désormais sous-marin mais intact.

Histoire d'un lac, à la recherche d'un passé englouti, un film de Karine Sudan, chemin du Cerisier 1, CH - 1004 Lausanne, 00 41 21 646 37 91.

La Suisse romande à sec - Le triangle Berne-Genève-Montreux a connu ses dernières semaines sa troisième plus grave pénurie d'eau depuis 1971. Les agriculteurs de Fribourg, de Genève, de Lausanne, sont inquiets : si l'automne ne vient pas assez tôt, le manque d'eau pourrait handicaper les cultures.

Genève prend exemple sur Zürich : la ville a décidé la création d'un tram-restaurant qui parcourra la ville en nourrissant ses passagers.

La prochaine journée de la francophonie sera célébrée officiellement à Genève le 20 mars 1999.

Jura Bernois - Des apprentis maçons de toute la Suisse romande vont construire une tour de pierre sur le Moron près de Bellelay. Ce projet, soutenu par Mario Botta, veut relancer le travail de la pierre et symboliser l'ouverture sur l'Europe.

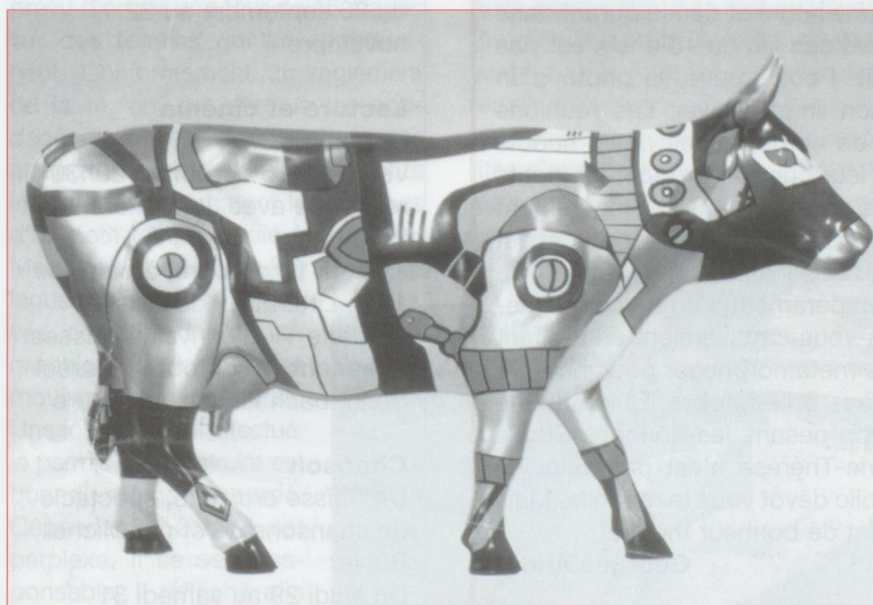
Neuchâtel - Une quinzaine d'éoliennes pourraient voir le jour d'ici deux ans dans le canton de Neuchâtel. Elles seraient situées dans les secteurs de Pouilleret et du Mont-Cornu, de la Vue-des-Alpes et de Tête-de-Ran. Les quatre communes concernées par leur construction sont La Chaux-de-Fonds, Les Planchettes, Fontaines et Les Hauts-Geneveys.

Uri - Au Grütli, la création d'un bureau d'information vient d'être décidée. Il renseignera les visiteurs sur le berceau de la Confédération.

Vaud - Une fondation vient de reprendre le flambeau au Zoo de la Garenne. La sauvegarde des espèces menacées et leur reproduction demeurent l'objectif du zoo. Celui-ci figure en belle place dans la réintroduction du gypaète barbu. Sur les 72 individus relâchés depuis 20 ans, plus d'un tiers sont des descendants du couple de Le Vaud, seule station helvétique à participer à ce programme.

Valais - Le fossile d'un saurien marin de petite taille, datant de quelque 230 millions d'années a été découvert sur le glacier Ducan près de Davos. De nombreux poissons fossilisés ont été également mis au jour.

Zoug - Le Canton de Zoug va financer les œuvres culturelles de ses voisins. 950 000 francs par saison seront distribués à des opéras et théâtres zurichois et lucernois.



Zürich - Depuis quelques semaines, Zürich a pris fait et cause pour la gente bovine. Plus de 800 sculptures de vaches grandeur nature, peintes par des artistes de la ville et d'ailleurs, guettent le citadin à tous les coins de rue. Le nom de code de l'opération, revendiquée par les commerçants zurichois, est «Land in Sicht» («Vue sur la campagne»).